

Une B.A. tout l'hiver

Depuis vingt-cinq ans, à la gare centrale de Bruxelles, un repas chaud est offert les soirs d'hiver aux personnes à la rue.

Le spectacle peut paraître un peu étrange pour qui passe dans les parages de la gare centrale de Bruxelles le soir vers 20h. On y voit une vingtaine de personnes qui débarquent tout un équipement: tréteaux, casseroles, assiettes, réchauds et nourriture odorante. Ils servent alors des repas, de 20h30 à 22h, du 1^{er} novembre au 30 avril. Ce sont les bénévoles de l'opération Thermos.

En 1984, des scouts de Laeken passent par la gare du Nord à Bruxelles et y découvrent des gens qui errent dans les couloirs, sans domicile et avides de quelque chose à manger. « On s'est dit: 'On doit réagir' », explique Daniel Halconruy, président de l'ASBL Thermos. Ancien scout, l'homme est membre de longue date de l'association et employé à la société des transports intercommunaux bruxellois (STIB).

UN REPAS CHAUD GRATUIT

N'écouter que leur bon cœur, les scouts mettent alors en pratique la recommandation qui leur est donnée de faire des « B.A. », des bonnes actions. Le soir même, puis les jours qui suivent, ils apportent du café ou de la soupe en

thermos à ces sans-abri. « Pour nous c'était un geste de civisme. Le lendemain, on est revenu avec quelques tartines. »

Vingt-cinq ans plus tard, l'opération a pris de l'ampleur. L'impulsion généreuse de départ est toujours là, mais une organisation s'est mise en place. Une ASBL a été créée; des équipes se sont constituées pour offrir gratuitement et de manière systématique un repas tout l'hiver aux personnes sans domicile. La distribution a lieu à Bruxelles à la limite des couloirs de la station métro et de la gare centrale.

Actuellement, l'opération est bien acceptée par les autorités publiques et les pouvoirs communaux. Mais les premières années, les rapports avec la police n'étaient pas faciles. « Au début, nous avons été emmenés plusieurs fois en fourgon par la police. Ils invoquaient un arrêté communal qui interdisait de distribuer de la nourriture sur la voie publique. Mais il n'est pas interdit de donner », se souvient Daniel Halconruy.

LE BUS BOUDIN-COMPOTE

« Aujourd'hui, plus de six cents personnes travaillent pour l'opération Thermos. Quarante-deux groupes différents assument l'organisation et la

distribution de ces repas, certains de manière très fréquente et régulière, d'autres une ou deux fois par an », calcule-t-il.

Parmi ceux qui prennent en charge l'organisation des repas, on trouve des groupes d'anciens scouts ou d'amis qui se sont proposés de longue date. Il y a aussi des écoles ou des organisations comme les Mutualités socialistes, par exemple, qui viennent une fois sur la saison. « Un repas est même pris en charge par des jeunes délinquants de l'IPPJ [Institution publique de protection de la jeunesse] de Braine-le-Château, encadrés par leurs moniteurs. On avait quelques craintes au départ à propos de certains de ces jeunes un peu forts en gueule. Mais cela s'est très bien passé. Tout ce qu'ils ont promis de faire, ils l'ont réalisé. Ils viennent deux fois par an. »

Les repas sont préparés directement par les membres de l'opération Thermos quatre jours sur sept à Ixelles. En général, le menu comprend un potage, un plat chaud (par exemple des carbonnades flamandes, un boudin compote, un vol-au-vent), un dessert et du café.

« Quand tout est prêt, nous partons dans des bus prêtés par la STIB et ces bus nous transportent avec le matériel à la gare centrale », décrit M. Halconruy. D'autres repas sont offerts par des associations ou des sociétés et réalisés par des entreprises professionnelles de distribution de repas.

80 À 200 PERSONNES À SERVIR

Chaque soir, il y a au minimum entre quatre-vingt et cent personnes qui viennent prendre ainsi un repas chaud. Certains soirs, près de deux cents sont distribués, quand l'offre est particulièrement alléchante.

« Les sans-abri savent par exemple que les repas du mercredi ou du jeudi, préparés par telle ou telle équipe, sont très bons. Il y a alors plus de monde... »

En général, cela se passe bien. Mais de temps en temps, il y a une bagarre, quelques incidents à régler.

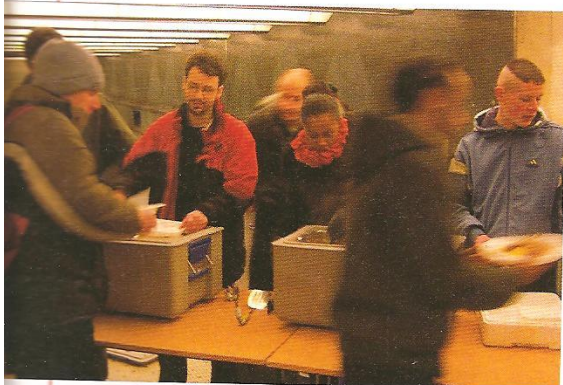
« Plus on est connu, plus les choses se passent bien. Certains se fâchent parfois, mais ils ne sont pas plus mauvais que d'autres. Il ne faut pas avoir peur d'eux », conseille le président de l'opération Thermos.

Quiconque se présente dans la file pour recevoir un repas est accepté. À force de les fréquenter, Daniel Halconruy distingue différentes personnalités. « Il y en a qui sont à la rue de manière momentanée par suite d'une perte d'emploi. Ceux-là ne restent pas. D'autres ne parviennent pas – ou ne souhaitent pas – quitter ce mode de vie. Il y a aussi des jeunes en décrochage... »

Quand on demande à Daniel Halconruy ce qui le motive, il répond: « Faire des choses concrètes, oui faire une bonne action. » L'esprit scout, toujours... ■

Gérald HAYOIS

www.thermos-asbl.be et www.thermos.liege.be



GARE CENTRALE.

Le repas chaud a remplacé le thermos.